

Sur les produits de condensation de l'aldéhyde phénylacétique avec l'uréthane

Autor(en): **Barbier, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **7 (1925)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-740733>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cette lactone qui doit être désignée sous le nom de phényldiméthylloxazolone est insoluble dans l'eau et soluble dans l'alcool chaud qui l'abandonne par refroidissement en paillettes fusibles à 98°.

Analyse:

Calculé pour $C_{11}H_{13}O_2N$	Trouvé
C = 69,11	C = 69,40
H = 6,81	H = 7,11
N = 7,32	N = 7,26

Par ébullition avec la potasse alcoolique la phényldiméthylloxazolone régénère la base initiale, le Phénylaminoisobutanol.

L'aminopyrine donne également naissance à un produit de condensation avec la chlorhydrine isobutylique par ébullition en présence d'acétate de soude. La réaction, même après une ébullition prolongée, est très incomplète. L'aminopyrine et le produit de condensation étant l'une et l'autre solubles dans l'eau, on peut éliminer l'aminopyrine en ajoutant à la solution de la benzaldéhyde goutte à goutte jusqu'à odeur persistante.

Il se précipite la benzyldène aminoantipyrine qu'on sépare par filtration et de la solution aqueuse on sépare par addition de sel et extraction au benzène la combinaison nouvelle qu'on purifie par recristallisation dans le benzène.

L'antipyrylaminoisobutanol se présente sous forme de fins cristaux facilement solubles dans l'eau, l'alcool, le benzène et fusibles à 113°.

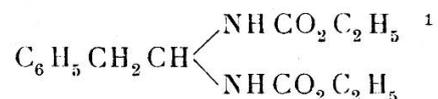
Dosage d'azote:

Calculé pour $C_{15}H_{21}O_2N_3$	Trouvé
N = 15,27 %	N = 15,56 %

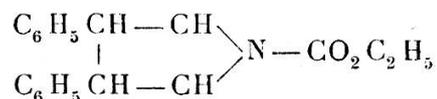
HENRI BARBIER. — *Sur les produits de condensation de l'aldéhyde phénylacétique avec l'uréthane.*

Lorsqu'on fait agir une trace d'acide chlorhydrique sur un mélange d'aldéhyde phénylacétique et d'uréthane, il se produit une prise en masse compacte sous notable échauffement. En dissolvant cette masse compacte dans l'alcool chaud il

crystallise par refroidissement de longues aiguilles soyeuses qui sont constituées par la phénylacétylidène diuréthane



La solution-mère alcoolique abandonne par distillation de l'alcool un résidu visqueux qui après plusieurs semaines cristallise et fournit une nouvelle substance qui après purification se présente en beaux cristaux jaunes, fluorescents constitués par la combinaison de deux molécules d'aldéhyde phénylacétique avec une seule molécule d'uréthane et dont le point de fusion est situé à 157-158°. Cette substance pourrait être un diphénylpyrrolcarbonate d'éthyle



Analyse:

Calculé pour $\text{C}_{19}\text{H}_{19}\text{O}_2\text{N}$

C = 77,8
H = 6,48
N = 4,77

Trouvé

C = 77,6
H = 6,52
N = 4,72

Henri LAGOTALA. — *La Vallée de la Valserine et le Glacier du Rhône.*

Le glacier du Rhône a-t-il franchi les cols du Jura entre Fort-de-l'Ecluse et la région du Marchairuz ? Dans sa « Geologie der Schweiz » Heim admet que les glaces rhodaniennes ont passé le Col de St-Cergue (Jura vaudois) et qu'elles ont été jusqu'à Morez.

Dans de précédents travaux (1, 2, 3, 4) nous avons attiré l'attention sur le fait que l'erratique alpin est absent à l'intérieur des chaînes du Jura vaudois et de la région de la Faucille. La limite de l'erratique alpin sur le versant méridional de la

¹ H. BARBIER. Thèse de doctorat. Genève 1893.